

DIMANCHE 28 FEVRIER 2016
3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

1. S'il fallait donner un mot clé pour résumer l'Évangile, on pourrait donner plusieurs mots : *Jésus* bien sûr d'abord, *bonne nouvelle* car Dieu envoie son Fils ; *chemin de vie* car l'Évangile est aussi route à entreprendre, de la naissance à la mort.

2. Il faudrait aussi donner le mot un peu plus négatif d'*avertissement*, ou bien *alarme* ; un livre qui vous *alerte* en somme, qui vous empêche de vous endormir tant il est vrai que dans la vie nous sommes comme dans une voiture ; un moment d'inattention, et nous pouvons aller au fossé ce qui est grave ; ou bien au précipice ce qui est encore plus grave !

3. Jésus était un maître de sagesse ; on aimait aller l'interroger, car il avait des réponses sur tant de questions ; des réponses parfois surprenantes.

Aujourd'hui : ceux qui ont péri affreusement à cause de la brutalité de Pilate, c'est bien sûr parce qu'ils étaient des pécheurs ? (tant il est vrai que nous aimons avoir des réponses sur le destin qui nous accable).

Et ceux qui ont été écrasés par l'écroulement d'une tour ?

4. Soulagement : « Mais non, ce n'est pas parce qu'ils étaient pécheurs », comme on dirait de quelqu'un de méchant qu'il a bien mérité la punition qui lui tombe dessus... Dieu n'est pas ami du mal, Dieu n'est pas lié à toutes les mésaventures de la vie.

5. Et c'est là où l'Évangile est comme une alerte, une alarme : *Et cependant* ajoute Jésus, *si vous ne vous convertissez pas, vous périrez de même...* Bien sûr Dieu n'est pas le grand méchant que l'on décrit de temps en temps, mais si vous menez votre vie n'importe comment, ne vous souciant pas les uns des autres, dans un grand égoïsme général, comment pouvez-vous penser être heureux à la fin ?

6. Pendant ce carême de l'année de la miséricorde en particulier : une invitation à se convertir (à changer) : consoler, visiter, accueillir, nourrir, pardonner, tous ces mots ont beaucoup de sens.

7. Terminons sur le cœur de Dieu qui est un cœur de miséricorde, dans l'Évangile et dans la 1^{re} lecture : la Parole de Dieu peut nous paraître sévère : *si vous ne vous convertissez pas, vous périrez...* Et en même temps, voyez la parabole du figuier : « Arrache cet arbre », dit le propriétaire à son vigneron, « il ne produit rien, il fait de l'ombre inutilement... ». Mais le vigneron lui dit : « Donne-lui encore sa chance... ». Cette remarque, c'est typique de Dieu qui, quoi qu'il arrive, donne toujours sa chance au pécheur. Il est miséricorde, il a un cœur impressionnant...

Nous le constatons dans la 1^{re} lecture : il ne supporte pas de voir son peuple à l'abandon en Égypte : *J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple en Égypte, et j'ai entendu ses cris...* Au mot-clé d'« avertissement » qui peut désigner la Parole de Dieu, il faut ajouter en définitive celui de *compassion, miséricorde*.

P. Loïc Gicquel des Touches